

PARIS le 3 juillet 1983



Le Colonel

Monsieur le Président,

Après avoir rencontré votre représentant à PARIS, j'ai plus que jamais le sentiment de pouvoir vous être utile. Il est certain que notre expérience commune fait que je me sens particulièrement concerné par tout ce qui se passe au TCHAD. Aussi je tiens à vous faire part de certaines réflexions que m'inspire la situation qui prévaut actuellement dans votre pays.

La réussite de l'action que vous avez à mener dépend pour une large part du matériel dont vous disposerez et du mode d'emploi qui vous en sera donné, c'est pourquoi il faut reconnaître qu'une des priorités a été assurée avec cette aide logistique que la FRANCE a enfin décidé de vous apporter.

Toutefois la réussite tient également à une autre composante; essentielle à mes yeux : la qualification, l'expérience et le jugement de ceux qui vont avoir à se servir de ce matériel et à l'exploiter au mieux. L'équipement le plus sophistiqué, ne saura jamais compenser le manque d'hommes compétents, formés et entraînés à ce type de combat.

Certes vous ne manquez pas de combattants, même si beaucoup ont prouvé leur vaillance en donnant leur vie.

Mais le combat que vous avez à mener a changé d'allure. Vous étiez rompus à une technique de guérilla et d'actions ponctuelles où vous pouviez choisir votre terrain, où vous aviez l'initiative du combat. Aujourd'hui vous n'êtes plus l'attaquant et il vous faut mener une guerre de positions sur plusieurs fronts.

.....

.....

Or cette guerre là, seule une armée bien équipée et bien structurée peut en assurer le succès. Cela implique que chaque combattant devienne un soldat, avec tout ce que cela signifie de discipline et d'encadrement. L'ensemble devant obéir à un plan stratégique et tactique précis.

Justement, Monsieur le Président, autant que j'ai pu en juger, les hommes capables d'assurer cette coordination vous font terriblement défaut. Comme par ailleurs vous ne disposez pas du temps nécessaire pour les former et que les techniciens civils (!!), qui accompagnent le matériel ne sont sans doute là que pour une durée limitée, vous allez donc devoir utiliser des éléments étrangers.

A cette effet, j'ai appris que l'un d'eux, ancien collaborateur reconverti dans la vente d'armes, recherchait déjà sur la place de PARIS, des techniciens AML, MILAN, mortiers de 120 mm pour un salaire compris entre 15.000 et 20.000 francs français par mois. Contrat de six mois, indemnités de décès etc.... Je crains que ces avantages substantiels ne soient pas de nature à susciter le genre d'élan de conviction et de foi que vous aimez trouver chez vos combattants.

J'avoue, pour ma part, être perplêxe quant à l'homogénéité d'un groupe ainsi constitué et je m'inquiète de savoir comment ces éléments disparates pourront se coordonner sur le terrain, sans que vous risquiez vous même d'être un peu débordé.

C'est dans cet esprit, Monsieur le Président, que j'ai pris l'initiative de vous envoyer trois de mes collaborateurs:

Le capitaine [REDACTED]

ASSAD et MOKHTAR que vous connaissez déjà.

En premier lieu, je tiens à vous préciser qu'il n'a jamais été dans mes intentions de venir moi-même physiquement, sur le terrain, au risque de vous causer une gêne politique. Mais je me suis trouvé amené à prendre position par le simple fait que les techniciens compétents et disponibles actuellement font partie de mon équipe et se sont vu contacter. Aussi, j'ai pris directement contact avec un responsable des " services " français pour savoir clairement de quoi il retournait et comment serait acceptée l'éventuelle présence de mes hommes.

.....

.....

Il m'a assuré que la gravité de la situation ne pouvait que se trouver améliorée par une équipe supplémentaire qu'il vous appartiendrait à vous, d'engager.

Je pense, Monsieur le Président, comme nous vous l'avons souvent préconisé, que vous avez besoin, plus que jamais, d'une équipe indépendante, placée sous votre seule autorité; plus encore que d'éléments dépendants d'un service étranger et dont la fidélité sera subordonnée aux relations avec ce pays.

Vous nous savez parfaitement capables d'assurer parallèlement la formation des hommes et les opérations sur le terrain; avec cette différence toutefois - à notre bénéfice - , qu'au cours de ces deux années passées à vos côtés nous avons acquis une bonne expérience du pays.

Etant donné les nouvelles circonstances, notre collaboration pourrait reprendre pourvu que les conditions suivantes puissent être réunies:

- Que le capital de confiance déjà acquis soit revalorisé sans le moindre doute, car aucune raison politique n'effacera les sacrifices consentis à vos côtés dans le passé. Je puis vous garantir que je n'ai nulle ambition, mais que j'ai fait un choix en vous apportant notre aide dans les moments difficiles.

- Que les moyens logistiques et financiers soient mis à notre disposition dans des conditions raisonnables compte tenu de la nouvelle situation.

- que soit définie une idée force de manoeuvre dans un cadre autonome. A mon avis, l'efficacité maximum nécessite une stratégie opérationnelle souple, complétée d'actions ponctuelles, type commando; en liaison avec les unités conventionnelles pour désorganiser les arrières de l'adversaire.

Enfin, Monsieur le Président, je vous proposerai, si vous le jugez nécessaire, une force d'intervention rapide de 100 à 150 hommes, auxquels il faudrait adjoindre 3 à 400 combattants, pour enfoncer le dispositif ennemi et cette dernière possibilité ne peut se concevoir qu'avec l'aide de mes amis du Sud, car il n'est pas possible de trouver discrètement en EUROPE, suffisamment d'hommes entraînés et préparés à ce genre de combat.

.....

.....

Cet ultime recours nécessite malgré tout un délai de préparation. Aussi, veuillez me dire si je dois amorcer les négociations avec mes amis auprès desquels je me trouverai à la fin de ce mois.

Je peux également vous en chiffrer le coût, vous préciser les modalités d'acheminement et de retrait, le délai d'exercice opérationnel, et les mesures de sécurité à prendre pour assurer une discrétion optimale. Il est probable qu'une telle opération, limitée dans le temps, peut renverser le rapport de forces et vous permettre de reprendre l'avantage.

Dans un premier temps, l'équipe de 12 à 15 techniciens que je peux mettre à votre disposition à très bref délai, pourrait préparer l'Unité TCHADIENNE de choc. Saïd est retourné aux îles, mais si vous le souhaitez, il peut revenir. Quant au capitaine [REDACTED] qu'accompagnent ASSAD et MOKHTAR; il a une grande expérience militaire, notamment dans les combats de ces dernières années.

Si vous le désirez, il pourra faire avec vous le point de la situation et évaluer l'effectif et le profil des techniciens dont vous avez un besoin immédiat. Personnellement, je vois la formation d'une Unité très mobile, avec des moyens d'appuis lourds; permettant d'attaquer l'ennemi sur ses arrières et de réduire son potentiel de combat.

Monsieur le Président, je souhaite sincèrement que ma proposition retienne votre attention, toutefois, je vous confirme que si, pour des raisons d'Etat, vous pensez que notre présence peut-être préjudiciable à vos relations avec le pouvoir en FRANCE, nous vous resterons tout autant dévoués. Le capitaine STOFFLET qui a toute ma confiance s'en remettra à votre décision quelle que soit celle-ci.

Je dois également vous informer que je suis rentré du MAROC dernièrement; peu avant la visite de KHADAFI. J'y ai rencontré le Colonel KADRI, l'actuel responsable des " services " marocains. Vous avez la des amis prêts à intervenir directement si la situation l'exige.

.....

.....

Je sais, Monsieur le Président, que vous traversez une période particulièrement difficile, mais je sais aussi que vous avez beaucoup d'attouts, et surtout qu'aujourd'hui vous n'êtes plus seul.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, à mon sincère dévouement et d'accepter l'expression de mon profond respect.

Le Colonel SUROC

ORBS PATRIA NOSTRA